

## **Le changement climatique mondial : un défi moral et spirituel**

A tout le fidèle clergé et aux laïcs de la sainte Eglise orthodoxe à travers les Amériques,

Chers frères et sœurs en Christ,

« Pour des saisons clémentes, l'abondance des fruits de la terre et des jours de paix, prions le Seigneur. »

A chaque divine liturgie de l'Eglise orthodoxe, nous répétons cette demande. L'*Eucologe* (livre des prières : *Euchologion*) comprend de nombreuses prières pour le jardin, les animaux, les récoltes, l'eau et les conditions climatiques. C'est ainsi que dans sa sagesse, l'Eglise a toujours su que les êtres humains sont dépendants de la grâce de Dieu à travers le monde qui nous entoure pour nourrir et maintenir une société civilisée. En effet, « Dieu a conçu notre salut à travers le monde matériel » (St Jean Damascène, *Sur l'Image divine* 1, 16). Alors que Dieu est la source de tout ce que nous avons, et Sa présence emplit le monde entier (voir *Actes* 17, 28), nous, humains, partageons une responsabilité de Dieu le Donateur de prendre soin de Sa création et de la Lui rendre en remerciement pour tout ce que nous avons et nous sommes.

« Ce qui est à Toi, le tenant de Toi, nous Te l'offrons pour tout et en tout. »

L'action de rendre à Dieu la création en remerciement et louange résume les commandements que Dieu a donnés à l'humanité dans le premier chapitre de la *Genèse*. Ces commandements sont destinés à nous guider vers la totalité des biens spirituels et matériels dont nous avons besoin. Dieu nous dit « dominez-la [terre] » (*Genèse* 1,28), ce qui signifie que nous devons prendre soin de la terre comme Dieu le ferait. En hébreu, le mot pour domination (*radah*) signifie diriger à la place de Dieu. Dans le grec de la *Septante*, le mot pour une complète

domination (*katakyrieuo*) contient la racine *kyrios*, le même mot que nous utilisons pour le Christ en tant que Souverain sur tous. D'après cela nous pouvons en conclure que notre responsabilité en tant qu'être humain est de faire selon Sa volonté et de gouverner tel que le Seigneur aurait gouverné.

Dieu nous dit aussi que nous sommes là « pour cultiver et garder le jardin d'Eden » (*Genèse 2,15, LXX*). Le sens littéral de ce passage est qu'il est exigé des êtres humains de servir la terre ainsi que de la protéger contre la profanation et l'exploitation. Nous sommes responsables devant Dieu de comment nous utilisons et prenons soin de la terre pour que chacun puisse avoir tout ce qui lui est nécessaire en quantité suffisante. C'est à travers notre propre utilisation du monde matériel et naturel que Dieu est adoré : « A travers le ciel, la terre et la mer, à travers le bois et la pierre, à travers toute la création visible et invisible, nous vénérons et honorons le Créateur ». (Leontius de Chypre, *Sermon 3 sur les icônes*)

De plus ce que ce même commandement implique est la gratitude envers Dieu pour tout ce que nous avons reçu à travers le monde physique. Donc chaque personne a, devant Dieu, une responsabilité « sacerdotale » (*1 Pierre 2 :5*) de rendre à Dieu ce qui lui appartient. Tout ceci est suggéré dans la divine liturgie, quand le prêtre retourne à Dieu ce qu'Il a placé sous les soins de l'homme. En effet, le commandement de cultiver et de garder le jardin implique aussi une aspiration qui est de partager les choses du monde avec ceux qui souffrent et avec ceux qui sont dans le besoin, et d'être concerné par le bien de l'humanité et de l'entière création. Même si nos premiers ancêtres ont chuté par désobéissance, notre Seigneur a restauré cette responsabilité sacerdotale de l'humanité à travers Sa vivifiante Mort et Résurrection. De nos jours pourtant, la société ne se souvient pas de ces saintes instructions de bonne conduite de l'être humain. A cause de notre fierté, la gratitude a souvent été remplacée par l'avidité. En tant que personne, nous avons oublié Dieu et renoncé à nos responsabilités déléguées. Nous n'aspérons plus à la suffisance et à la modération en toute chose. Trop souvent au lieu de recevoir les dons de Dieu tels qu'il nous les aurait accordés, négligemment, nous prenons de la terre et sans aucune nécessité gâchons ses richesses, méprisant l'impact de notre avidité sur la vie de nos voisins et du monde. Sans aucun doute, la pollution et la dégradation du monde sont directement reliées à la pollution et à la dégradation de nos cœurs. « Regardez en vous », a écrit saint Nil d'Ankara, « et vous y verrez le monde entier. » (*Epîtres 2, 119*)

En tant que dirigeants de l'Eglise, nous sommes au service de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, dont l'Evangile d'amour nous enseigne que notre réponse au bien-être de notre prochain et le respect pour la création sont l'expression de notre amour pour Dieu. Cela signifie que nous sommes tous responsables pour

trouver et adopter des approches morales et éthiques appropriées aux conditions changeantes du monde. Restant fidèles à la responsabilité que Dieu nous a confié dans sa création, nous devons cependant, par prudence, rester à l'écoute des leaders scientifiques mondiaux lorsqu'ils décrivent les changements climatiques mondiaux. Ces changements sont déjà ressentis par de nombreuses personnes à travers le monde. Le changement climatique global a de nombreuses et différentes apparences dans nos propres pays. En Alaska, par exemple, la température moyenne a augmenté de 7° F, causant un recul des glaciers et la perte dans l'océan arctique de ses glaces d'été. En Floride, à Hawaï et dans les Iles Caraïbes, les récifs de coraux meurent. Dans les eaux du Pacifique, au large de San Francisco, de plus hautes températures entraînent une moindre concentration de planctons, réduisant une source de nourriture principale pour les poissons et oiseaux et aussi finalement pour l'être humain. A travers les états de l'ouest, une faible hausse de la température a contribué à une augmentation de six fois plus de feux de forêt depuis ces deux dernières décennies. Dans de nombreuses régions d'Amérique, des maladies autrefois tropicales, tel que le virus du Nil occidental et la dengue font leur apparition comme résultat direct de la hausse des températures.

Ceux-ci sont des signes apparents du rapide changement climatique. Ce changement ne peut être exactement prévu, mais le sérieux de la situation est largement accepté. Et lorsqu'il est vrai que le climat mondial a rencontré des changements ces derniers siècles, trois considérations cruciales rendent ces changements actuels sérieux et sans précédents :

- ❖ La rapide hausse des températures est sans précédent historique. Les derniers changements climatiques se sont déroulés sur des longues périodes et étaient de nature moins importante.
- ❖ Le rôle humain sur le changement climatique aujourd'hui est unique. Durant les siècles précédents, les gens n'avaient pas cette capacité technologique à entraîner des changements climatiques si radicaux sur la planète tels que maintenant.
- ❖ L'impact que le changement climatique aura sur la société est grand et diverse, et inclus inévitablement des conditions qui dérangeront profondément la vie des gens, ainsi que leur moyen d'existence sur une échelle sans précédent.

Les climatologues classifient ces changements comme le résultat d'augmentation mesurable de dioxyde de carbone et d'autres gaz dit « gaz à effet de serre » dans l'atmosphère. Ces gaz sont principalement produits par l'incinération ou la combustion d'essence, charbon et autres carburants fossiles.

Parmi les nombreuses conséquences, l'atmosphère et les océans se réchauffent, le modèle des pluies et des vents change ; le niveau de la mer monte. La vigueur du changement climatique augmente aussi l'acidité des océans ; ils augmentent la brutalité des tempêtes, en particulier des ouragans ; ils causent des sécheresses et, les vagues de chaleur se font plus intenses ; et dans certaines régions, l'agriculture est perturbée. De plus, les changements ne se passent pas de la même façon selon les régions : certains endroits dans le monde connaissent des sécheresses et d'autres de fortes pluies, allant même jusqu'à des inondations. Fondamentalement, les conditions que nous observons actuellement sont seulement les premières altérations de notre climat. Des changements plus importants et bien plus perturbateurs se produiront à moins que nous ne réduisions les causes du changement climatique.

Cela devrait être clair pour nous tous que des mesures immédiates doivent être prises pour réduire l'impact de ces changements sur le climat mondial. Si nous négligeons à agir maintenant les changements qui sont déjà en cours vont s'intensifier et créer des conditions catastrophiques. La cause majeure contribuant à ces changements de notre climat est une façon de vivre qui comprend des effets secondaires destructifs bien qu'involontaires. Il est possible que personne ne veuille nuire à l'environnement, mais l'utilisation excessive de carburant fossile dégrade et détruit la vie de la création. En outre, l'impact de nos actions inconscientes est ressenti disproportionnellement par les pauvres et les vulnérables, et en particulier ceux qui vivent dans des régions marginales. Par notre manque de prise de conscience, nous risquons de nous attirer la condamnation de ceux qui « foulent au pied la dignité des pauvres » (*Esaië* 3,15). En tant que supérieurs de l'Eglise, il est de notre responsabilité de parler de ces conditions dans la mesure où ils représentent un grave problème moral et spirituel.

Aussi nous souhaitons insister sur le sérieux et l'urgence de la situation. Persister dans la voie de l'excès et du gâchis, au dépens de nos voisins et au delà de la capacité de la planète à supporter le mode de vie directement responsable de ces changements, n'est pas seulement de l'inconscience ; il met aussi en danger la survie de la création de Dieu, la planète que nous partageons tous. A la fin, ce n'est pas seulement honteux ; mais surtout suicidaire. Mais il y a de l'espoir. La société peut modifier son attitude et éviter les conséquences les plus néfastes du changement climatique. Pour cela, nous devons donc agir ensemble pour réduire la façon dont nous avons exploité les ressources terrestres et en particulier ses carburants fossiles. En tant que qu'américains, nous comprenons à peine 4% de la population mondiale ; mais nous consomons plus de 25% de ses ressources et énergies. Justice et charité envers notre prochain exige une plus simple et économe façon de vivre dans le but de conserver les fruits de la création.

Pour pouvoir appliquer les changements requis, nous sommes tout d'abord appelés à prier pour un changement de notre attitude et nos habitudes personnelles, malgré les inconvénients en découlant. Telle est la profondeur de la repentance ou *metanoia*. La question n'est pas seulement notre réponse aux changements climatiques, mais notre échec à obéir à Dieu. Nous devons vivre d'une manière cohérente avec ce que nous croyons et comment nous prions. Notre cœur doit être « miséricordieux, brûlant d'amour pour toute la création » (Abba Isaac le Syrien, *Traité Mystiques*, Homélie 48). Ce qui signifie au moins de se soucier des effets de notre vie sur nos voisins, respecter l'environnement naturel, et montrer une volonté de vivre selon les capacités de notre planète. De tels changements vont, à coups surs, exiger une réduction de notre consommation de carburant fossile ainsi qu'une utilisation de sources d'énergies alternatives telles que l'énergie solaire et celle du vent, et d'autres méthodes qui amenuisent notre impact sur le monde. Nous pouvons faire ces choses, mais cela demande à chacun de nous un effort intentionnel.

Cependant nous ne pouvons nous en arrêter là. Nous devons aussi apprendre tout ce que nous pouvons sur la situation émergente du changement climatique. Nous devons donner l'exemple dans la façon dont nous choisissons de vivre, en contactant et informant les autres à propos de ces menaces. Nous devons discuter entre paroissiens – et puisque le changement climatique n'est pas seulement un problème pour les chrétiens orthodoxes, nous devons apporter ce sujet devant les autorités publiques et les représentants élus aux niveaux municipal, régional et national. Nous sommes tous responsables de cette situation, et chacun de nous peut agir pour traiter le problème.

A chaque génération, Dieu envoie quelques grands tests qui défient la vie et le futur de la société. L'un des tests de notre temps est ou nous obéissons aux commandements de Dieu nous demandant de nous restreindre dans l'utilisation de l'énergie, ou nous ignorons ces commandements et continuons à rechercher le confort et l'excès qui entraîne une dépendance exagérée dans les énergies fossiles.

A chaque divine liturgie, nous prions en faveur des saisons. Entrons dans cette prière et modifions nos vies dans la voie nécessaire pour rejoindre le commandement divin qui nous dit de prendre soin de la terre tel Dieu. Si nous réussissons à le faire, Si nous pouvons restituer nos vies en tant que bénédiction et non plus une malédiction pour notre prochain et pour l'entière création, alors, si Dieu veut, nous pourrions vivre et prospérer. Ce n'est pas un problème facultatif. Nous serons jugés à travers les choix que nous faisons. Les Saintes Ecritures nous disent brutalement que si nous détruisons la terre alors Dieu nous détruira (voir l'*Apocalypse* 11, 18).

Souvenons-nous des commandements de Dieu concernant la terre. Obéissons à ces commandements divins afin que la bénédiction de Dieu soit sur nous en abondance. Et discernons de façon responsable la véritable, sainte et juste façon de vivre en ces temps de changement et de défi. Alors nous devrions « percevoir toute chose à la lumière de Dieu le Créateur » (saint Jean Climaque, *L'Echelle Sainte*, degré 4,58).

Traduit de l'anglais pour Orthodoxie.com par A.Az.